



## La Main-d'Oeuvre Immigrée (M.O.I.)

Notes

En 1932, le Parti communiste français fonde une structure spécifique, la Main-d'œuvre immigrée (M.O.I.), émanation du syndicat CGTUnitaire lié au PCF.

La M.O.I. prend le relais de la Main-d'œuvre étrangère (M.O.E.) créée dans les années 20.

La main-d'œuvre en France a été décimée lors de la Première Guerre mondiale et de grandes vagues d'immigration viennent pallier les besoins.

À la M.O.I., les étrangers sont réunis par nationalités dans des groupes de langue. Aux côtés des Espagnols, Italiens, Arméniens, Polonais..., il existe un groupe très important composé de Juifs de différentes nationalités d'Europe de l'Est unis par une langue commune, le yiddish.

La M.O.I. respecte la spécificité de ses membres qui, en même temps, militent dans les cellules d'entreprises ou de quartier du Parti communiste français. Ainsi, leur intégration dans la société française est-elle facilitée.

Des militants de la M.O.I. seront nombreux dans les Brigades Internationales en Espagne, puis joueront un rôle important dans la Résistance durant l'occupation nazie en France.

### Référence :

Cukier Simon, Decèze Dominique, Diamant David, Grojnowski Michel, 1987, *Juifs révolutionnaires*, Messidor/Éditions sociales

<https://www.museemrjmoi.com/la-main-doeuv-re-immigree-m-o-i/>